

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon - 97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois Janvier 2020

Chers frères et sœurs,

Nos salutations les plus chaleureuses à vous tous. Une fois de plus nous avons vécu les quatre saisons qui sont toujours fidèles à l'appel du Très-Haut. "Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes . . ." (Deut. 32:4). Dieu prend plaisir à faire toutes choses pour le bien des êtres qu'Il a créés. Nous pouvons vivre avec un cœur rempli de confiance. A la création du premier couple, "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon . . ." (Gen. 1:31).

Dieu nous a appelés en voulant que nous parvenions avec Son aide à la même réussite. Toutefois, l'être humain ne croit pas que l'obéissance est la véritable source du bonheur et de la satisfaction dans sa vie. Dès le commencement, il a préféré se confier dans les raisonnements de son propre esprit que de respecter ce que Dieu lui avait ordonné. Alors l'homme en a subi les conséquences. Dieu a dit: ". . . le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces . . ." (Gen. 3:17–18). Il n'y a pas des épines et des ronces rien que dans le sol. Combien de choses dans cette vie causent des blessures, des larmes, de l'agitation, des luttes et de la sueur. "C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain . . ." (verset 19). En effet, ce que Dieu déclare, Il le pense et S'en souvient toujours.

Combien nous devons être prudents! Combien nous devons examiner notre propre vie pas simplement pour couper mais pour arracher les épines et les ronces qui peuvent s'y trouver. Quel travail, car les racines sont parfois très profondes. Nous avons tous nos responsabilités. Comment les assumons-nous?

"Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon." Ce n'était pas seulement bon, c'était très bon! Un travail parfait, un travail glorieux qui fait plaisir. "Son œuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais" (Ps. 111:3). Dieu fait preuve de constance. Chaque génération peut compter sur l'ouvrage qu'Il a accompli et qu'Il accomplit encore de nos jours. Job dit que Dieu languit après l'ouvrage de Ses

mains. Etant le Père de tous les êtres humains Il offre à chacun—à son temps fixé—un changement complet de cette vie physique et passagère à une vie pour l'éternité, c'est-à-dire du physique au spirituel, comme l'explique si bien l'apôtre Paul dans I Corinthiens, chapitre 15.

Pendant Son passage terrestre, Jésus-Christ a dit: ". . . Mon Père travaille jusqu'à présent et je travaille, moi aussi" (Jean 5:17, version Synodale). Il a suivi l'exemple de Son Père et Il a montré que le travail est le moyen par lequel chaque être humain—en imitant Christ—peut atteindre le but final. Et Il a précisé: "Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé" (Jean 6:38). Dans l'épreuve, Jésus-Christ a dit à Son Père: ". . . Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux" (Matt. 26:39). Il a exécuté Son travail avec beaucoup d'énergie, en faisant toute la volonté de Son Père. Il a travaillé en conservant toujours Son courage et Sa foi en le dessein de Son Père. Il est le modèle des appelés. Quand ils auront accompli—comme Lui—leur grande et noble tâche par leur soumission et leur travail, eux aussi recevront la plus grande bénédiction que Dieu offre.

Frères, souvenez-vous de votre promesse au moment de votre baptême: pour toujours je Te serai fidèle! Prenons donc garde aux pièges qui se trament dans notre propre esprit, lequel nous incite à nous soustraire à la loi et à la volonté de notre Père. Ne nous vendons pas à la pratique du péché, ce serait nous enfoncer dans la boue d'une vie pleine d'erreurs et de lourdes conséquences. L'expérience du premier couple que Dieu créa nous apprend que le péché peut paraître très agréable à la nature humaine, très séduisant à l'esprit naturel, mais que tôt ou tard il entraîne de terribles conséquences. Dieu avait donné des directives à ce premier couple, un mode de vie que chaque appelé connaît bien, car Dieu ne laisse pas Ses enfants dans l'ignorance. Il a mis à notre disposition Sa Parole sous une forme écrite. Jusqu'à la réalisation de Son dessein à notre égard, Dieu veut que nous tirions des enseignements de l'histoire des générations depuis la Création. Le problème est que lorsque nous nous laissons dominer par notre nature, nous préférons faire les choses selon nos propres raisonnements, sans nous donner la peine de savoir de qui vient cette influence. Combien y a-t-il d'œuvres de tromperie parmi le peuple de Dieu, lesquelles périront au jour fixé par Dieu.

Jésus-Christ dit à ceux qui croient en Lui: ". . . Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples [de bons ouvriers]; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:31–32). L'honnêteté envers notre engagement à vivre la Vérité de Dieu exige que nous assumions nos responsabilités d'une manière que Dieu approuve. Faire partie du Corps de Christ n'est pas un simple concept mental. C'est une

manière de vivre, c'est une orientation que nous donnons à notre cœur et à notre esprit. Nos voies et nos pensées sont les voies et les pensées de Jésus-Christ. N'oublions pas que la véritable réussite consiste en l'issue de notre vie et non pas en ce qui nous arrive temporairement. Personne ne nous a obligés de prendre l'engagement que nous avons pris lors de notre baptême. Nous nous sommes engagés parce que nous avons entendu le message qui conduit à la vie. En outre, nous savions qu'un engagement est une condition indispensable pour hériter le salut. Mais ensuite il reste à chacun un gros travail à accomplir dans sa propre vie pour ne pas tomber dans le piège d'une désobéissance volontaire aux instructions de Dieu.

L'apôtre Paul nous exhorte: "Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement [travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement—version Darby] . . ." (Phil. 2:12). Le gouffre de méchanceté et d'indifférence qui se creuse de plus en plus sur cette terre indique que la nuit est avancée. Pour les élus de Dieu, spirituellement, il n'est donc pas question de chômer. Nous devons travailler avec toute notre énergie. Ne soyons pas négligents dans notre croissance spirituelle. C'est un travail glorieux qui ne trompe pas, qui remplit un but précis. "Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur?" (I Pier. 4:18). Nous voyons que même ceux qui ne prennent pas leur appel au sérieux n'échapperont pas à la main de Dieu.

Faire preuve de foi, c'est croire à ce que Dieu dit sans nous laisser ébranler par le moindre doute. Alors, avec l'aide de la puissance de l'Esprit de Dieu, nous pratiquons ce que nous croyons. Nous manifestons notre conviction par notre fidélité et notre persévérance. Nous ne cherchons plus à interpréter à notre manière ce que Dieu ordonne. Nous nous contentons de vivre en accord avec la volonté de Dieu. Par conséquent, nous ne sommes plus tourmentés par la méchanceté de notre esprit, par nos inquiétudes et nos craintes, car notre pensée est en harmonie avec l'Esprit de Christ. Jésus-Christ nous dit: "Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes" (Matt. 11:29).

Le joug de Christ n'est pas le joug de la servitude sous lequel nous met la chair. Nous ne sommes pas tourmentés par les volontés et les convoitises de la chair. Nous ne nous laissons plus entraîner par les exigences de notre nature qui ne peut jamais être satisfaite. Le joug de Christ nous décharge du poids du mal et de l'incertitude, notre repentance ayant enseveli notre passé sous le sang versé de Christ. Nous sommes contents, satisfaits de ce que nous avons; nous remercions Dieu du travail qu'Il nous aide à faire et de celui qu'Il exécute dans nos vies. Nous sommes ceux à qui Dieu dit: "Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin; car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais" (Eccl. 9:7).

Mes chers frères et sœurs, il n'y a pas une pénurie de travail. Sommes-nous convaincus que notre obéissance à Dieu est la véritable source de la satisfaction et du bonheur? Qui est donc l'appelé heureux? Celui qui soumet sa vie à la volonté de Dieu, qui est un ouvrier avec Dieu, comme l'explique l'apôtre Paul. Nous nous appliquons au travail qu'Il nous a confié. "Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement." En effet, l'œuvre que Dieu nous donne d'accomplir avec Lui n'est que splendeur et magnificence.

Nous vivons dans un monde où de nombreux êtres humains sont si absorbés par leurs ambitions, leurs inquiétudes et leurs querelles qu'ils ne savent plus apprécier à leur juste prix les choses essentielles de cette vie. C'est pourquoi, comme l'a déclaré Jésus-Christ: "... La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers" (Matt. 9:37). Notre Père fait ce qu'il y a de mieux pour chacun de nous, car Il veut que Ses enfants prennent part à cette grande moisson. Quelle satisfaction, quelle joie d'être des serviteurs qualifiés, unis par un seul Esprit et émus de compassion, pour montrer le chemin dans lequel doit marcher une foule de gens "languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger" (Matt. 9:36). "Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson" (Matt. 9:38). En ce jour-là, les élus sauront qu'ils auront achevé le travail qui leur a été demandé pendant leur vie de conversion. Ils auront été fermement résolus à marcher dans la voie de Dieu, dans la pratique du bien.

Combien nous pouvons remercier Dieu de nous garder dans la bonne voie. Le prophète Esaïe a écrit: "Tu vas au-devant de celui qui pratique avec joie la justice, de ceux qui marchent dans tes voies et se souviennent de toi. Mais tu as été irrité, parce que nous avons péché; et nous en souffrons longtemps jusqu'à ce que nous soyons sauvés [Mais tes plans sont éternels et nous serons sauvés—version Synodale]" (Es. 64:4). Voilà l'espérance que nous avons si nous voulons persévérer jusqu'à la fin, si nous voulons et pouvons nous montrer fidèles. C'est ce que Dieu attend de nous, car nous sommes l'ouvrage de Ses mains.

A vous tous notre respect avec beaucoup d'affection.

Votre frère au service de Christ,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Aviolat', written in a cursive style.

Jean Aviolat